

ctions avec le saint chrême et l'huile sainte. Enfin, on revêt l'autel de ses ornements et la messe termine toute la cérémonie.

—oco—

GUÉRISON REMARQUABLE.

Chambly.....

M. le Rédacteur,

Veuillez donc insérer dans vos *Annales de sainte Anne* le récit suivant de la guérison d'un de mes paroissiens.

Ludger Lamarre de Chambly, grand dévot de la bonne sainte Anne, souffrait depuis huit ans, d'un vomissement qui ne permettait à son estomac de garder que très peu d'aliments. Il allait tous les jours s'affaiblissant, au point qu'en dernier lieu, il ne pouvait que très difficilement subvenir aux besoins de sa famille. Toute sa confiance était en sainte Anne. Il fit deux pèlerinages à Beaupré, et n'éprouva guère de changement dans son état. Il y a un an, le mal empira ; il dut prendre le lit, et le médecin jugea bientôt prudent de lui faire administrer l'Extrême-Onction.

Dans cette extrémité, il se recommandait toujours à la bonne sainte Anne. Enfin il promit de faire chanter une messe en son honneur, et de publier sa guérison dans les *Annales*, s'il recouvrait la santé. Chose merveilleuse ! contre toute espérance humaine, le dévot de sainte Anne se mit à prendre un mieux sensible qui s'accrut rapidement, et bientôt il fut en état de reprendre ses occupations. Depuis dix mois il n'a pas eu de rechûte. Il mange, se fortifie, travaille, et se porte à merveille, et jamais depuis il n'a senti les atteintes de son mal, quoiqu'il ait fait ce qu'on pourrait appeler des extravagances, pour s'assurer si le mal est bien radicalement disparu. Il invite maintenant les serviteurs de sainte Anne à s'unir à lui pour remercier cette grande sainte, et lui rendre les actions de grâces auxquelles elle a droit.—C. M. L., Ptre.